

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers	
Session de 1933-1934	N° 97		Zittingsjaar 1933-1934
	SEANCE du 25 janvier 1934	VERGADERING van 25 Januari 1934	

PROJET DE LOI

sur la réparation de dommages causés par les déments
et les anormaux.

EXPOSE DES MOTIFS

MADAME, MESSIEURS,

Le 3 décembre 1931, mon prédécesseur, M. Cocq, avait déposé sur le bureau de la Chambre des Représentants un projet de loi sur la réparation de dommages causés par les déments et les anormaux, que la dissolution des Chambres a frappé de caducité.

J'ai l'honneur de le présenter à nouveau aux délibérations du Parlement. Je me réfère pour sa justification à l'exposé des motifs qui y était joint et qui est reproduit ci-après.

Le Ministre de la Justice,

P.-E. JANSON.

PROJET DE LOI

sur la réparation du dommage causé par les déments
et les anormaux.

EXPOSE DES MOTIFS

MADAME, MESSIEURS,

Le Comité permanent du Conseil de législation justifie par les considérations suivantes ce projet de loi qu'il a élaboré et que le Gouvernement a l'honneur de vous soumettre.

Les déments sont exemptés par la jurisprudence de

WETSONTWERP

op de vergoeding van de door de krankzinnigen
en abnormalen veroorzaakte schade.

MEMORIE VAN TOELICHTING

MEVROUW, MIJNE HEEREN,

Op 3 December 1931, heeft mijn voorganger, de heer Cocq, in de Kamers der Volksvertegenwoordigers een wetsontwerp op de vergoeding van de door de krankzinnigen en abnormalen veroorzaakte schade, ter tafel gelegd, dat ten gevolge van de ontbinding der Kamers vervallen is.

Ik heb de eer dit ontwerp andermaal aan het Parlement ter bespreking voor te leggen. Voor de verantwoording er van verwijs ik naar de Memorie van Toelichting die eraan toegevoegd was en die ik hier laat volgen.

De Minister van Justitie,

P.-E. JANSON.

WETSONTWERP

op de vergoeding van de door de krankzinnigen
en abnormalen veroorzaakte schade.

MEMORIE VAN TOELICHTING

MEVROUW, MIJNE HEEREN,

Het Bestendig Comité van den Raad voor Wetgeving wettigt door de volgende beschouwingen dit wetsontwerp, dat door bedoeld Comité opgemaakt werd en dat de Regeering de eer heeft U ter goedkeuring voor te leggen.

De krankzinnigen zijn door de rechtspraak vrijgesteld

toute responsabilité civile en raison de leurs actes. Sans doute ils ne peuvent s'enrichir au détriment d'autrui et dans les contrats qu'ils ont conclus alors qu'ils étaient sains d'esprit, la condition résolutoire prévue par l'article 1184 du Code civil demeure sous-entendue, alors même qu'ils sont frappés de démence. Mais, s'ils n'exécutent point une convention ou s'ils commettent un fait dommageable pour autrui, ils ne peuvent être condamnés à des dommages et intérêts.

Ce principe n'est formulé par aucun texte précis de notre législation. Admis par l'ancien droit, il a continué à l'être dans notre droit moderne.

Ce droit fait de la faute, le fondement de la responsabilité civile (voy. notamment : Discours de Tarrible au Tribunalat, Loaré, t. VI, p. 287; Colin et Capitant, t. II, p. 366, art. 1147, 1148, 1382 et 1393 du Code civil). S'il est exact que les notions de faute et de risque, envisagées comme sources de responsabilité et présentées autrefois comme antinomiques, ont aujourd'hui rapproché leurs frontières, la faute n'en demeure pas moins la violation d'un devoir, d'une obligation légale ou conventionnelle (Planiol, 1915, t. II, p. 284).

Or, il n'est point d'obligation ou de devoir pour un être qui n'est pas doué de raison et de volonté; point de lésion du droit possible par un dément, car le droit est un rapport entre deux hommes, c'est-à-dire entre deux êtres doués d'intelligence et de liberté. Le défaut d'une volonté libre ou d'une intelligence dans la personne de l'auteur d'un acte dommageable ne permet de voir dans cet acte qu'un cas fortuit assimilable à l'effet d'une force élémentaire et étranger à l'ordre des droits et devoirs.

Dans ce raisonnement admis par la jurisprudence et entièrement conforme à la doctrine qui a inspiré notre législation civile, l'on est cependant tenté de voir un abus de la logique formelle. Il ne peut, en effet, être oublié que le dément qui a causé un dommage à autrui est titulaire de droits civils et que, notamment, il possède un patrimoine. L'équité ne souffre pas qu'il doive toujours, quelles que soient les circonstances, conserver ce patrimoine intact, alors que, par un fait dont il est l'auteur, le patrimoine d'autrui est diminué. Bien qu'entre la victime du dommage et le dément il n'y ait point de rapport de droit, la première a néanmoins subi un dommage immérité et l'on n'aperçoit pas pourquoi elle doit toujours en subir seule les conséquences.

Aussi la jurisprudence elle-même a-t-elle cherché à restreindre l'application du principe de l'irresponsabilité des éléments; elle a parfois écarté cette application, lorsque l'état de démence de l'auteur du dommage lui est imputable, parce qu'il est la conséquence d'excès de débauche ou de l'abus de liqueurs alcooliques. Elle l'écarte encore lorsque l'auteur du dommage, tout en n'ayant pas le contrôle de ses actions, n'est cependant point privé de toute raison ou de toute liberté.

van alle burgerlijke verantwoordelijkheid om reden van door hen gepleegde daden. Ongetwijfeld mogen zij zich niet ten nadeele van anderen verrijken en in de overeenkomsten die door hen gesloten zijn wanneer zij gezond van geest waren, blijft de bij artikel 1184 van het Burgerlijk Wetboek voorziene ontbindende voorwaarde ondervestaan, zelfs wanneer zij door krankzinnigheid aangetast worden. Maar wanneer zij een overeenkomst niet uitvoeren of een voor anderen nadeelig feit plegen, kunnen zij niet tot schadevergoeding veroordeeld worden.

Dat beginsel is door geen enkelen tekst van onze wetgeving duidelijk uitgedrukt. Door het oude recht aangenomen, zoo werd het door ons moderne recht gehandhaafd.

Dat recht doet de burgerlijke verantwoordelijkheid berusten op de schuld. (Zie onder meer : Redevoering van Tarrible in het Tribunalat, Loaré, deel VI, blz. 287; Colin et Capitant, deel II, blz. 366, art. 1147, 1148, 1382 en 1393 van het Burgerlijk Wetboek.) Aangenomen zijnde dat de begrippen schuld en risico, beschouwd als gronden tot verantwoordelijkheid, en certijds als strijdig voorgesteld, thans minder gescheiden zijn, toch blijft de schuld de schending van een plicht, van een wettelijke of overeengekomen verbintenis. (Planiol, 1915, deel II, blz. 284.)

Welnu er bestaat geen verbintenis of plicht voor een wezen dat niet met rede en wil begaafd is; geen krenking van een recht kan gepleegd worden door een krankzinnige, want het recht is een verhouding tusschen twee mensen, het is te zeggen tusschen twee wezens die over verstand en vrijheid beschikken. Het ontbreken van een vrijen wil of van verstand bij den dader van een schadelijk feit laat alleen toe in die daad een toevallig feit te zien dat kan gelijk gesteld worden met het uitwerksel van een elementaire kracht en dat niets gemeens heeft met de orde der rechten en der plichten.

In die redeneering, die door de rechtspraak aangenomen wordt en heelemaal overeenkomt met de rechtsleer waarop onze burgerlijke wetgeving berust, is men toch geneigd een misbruik van de formeele logica te zien. Men vergete immers niet dat de krankzinnige die aan iemand anders schade toebrengt, burgerlijke rechten heeft en dat hij, onder meer, een vermogen bezit. Het druicht tegen de billijkheid in dat hij, in om het even welke omstandigheid, dat vermogen ongeschonden bewaren zou, terwijl, wegens een door hem gepleegde daad, het vermogen van anderen verminderd wordt. Alhoewel er tusschen hem die de schade onderging en den krankzinnige geen rechtsverband bestaat, heeft de eerste toch een onverdiende schade geleden en ziet men niet in waarom hij steeds alleen daarvan de gevolgen moet verduren.

Daarom ook heeft de rechtspraak zelf getracht de toepassing van het beginsel van de onverantwoordelijkheid van de krankzinnigen te beperken; soms heeft zij die toepassing geweerd, wanneer de staat van krankzinnigheid van hem die de schade berokkende, aan hemzelf te wijten is, omdat die staat het gevolg is van overdreven losbandigheid of het misbruik van sterken drank. Zij weert die toepassing nog wanneer de aanrichter van de schade, hoewel onbekwaam zijn daden te beheerschen, nochtans niet van alle verstand of vrijheid beroofd is.

Les législations étrangères récentes ont presque toutes admis, non point le principe intégral de la responsabilité civile des déments, mais le pouvoir pour le juge d'accorder à la victime du dommage, dans la mesure où l'équité le justifie, le droit de poursuivre sur le patrimoine du dément la réparation du dommage causé par celui-ci (voir en annexe le texte de ces dispositions légales). C'est, semble-t-il, la même voie qu'il convient de suivre. Astreindre dans tous les cas le dément à réparer le préjudice causé par lui et à le réparer dans la même mesure qu'un homme responsable est une solution que la justice répudie. Exonérer toujours le dément de toute réparation, quels que soient le dommage, les circonstances et la situation de la victime, n'est pas une solution plus juste. En réalité, le problème doit se résoudre selon l'équité.

**

Entre le dément, l'irresponsable total, et l'homme normal, c'est-à-dire pleinement responsable, doué d'intelligence et de volonté, les sciences pénale et médicale reconnaissent l'existence de divers types d'individus qui, sans être privés de toute raison ou de toute liberté, se trouvent cependant dans un état habituel de déséquilibre ou de débilité mentale si grave qu'ils sont incapables du contrôle de leurs actions. Ce sont les anormaux; à ces déséquilibres et débilites mentaux s'applique la loi de défense sociale, du 9 avril 1930.

La jurisprudence les assimile aujourd'hui aux êtres responsables. Cependant, entre eux et les déments la distinction n'est pas toujours aisée à découvrir. En toute hypothèse, il est difficile d'expliquer pourquoi ils doivent toujours être tenus de la réparation entière du préjudice causé par eux, alors que les déments ne sont jamais astreints à une responsabilité quelconque. Ils n'ont point perdu toute leur raison, la volonté n'est peut-être pas totalement inexistante chez eux, mais ils sont la plupart du temps incapables d'user de la première et de diriger la seconde. Le présent projet s'applique donc à eux, en même temps qu'aux déments. Le juge, qui appréciera chaque cas qui lui sera soumis et statuera en équité, pourra ne pas condamner à une même indemnité le dément et le débilite mental, auteurs d'un même fait, c'est là une question d'espèce. Aucune règle rigide ne peut en ce domaine être formulée.

**

L'article premier du projet est l'expression des considérations qui précèdent.

Pour caractériser les personnes auxquelles il s'applique, il emprunte la terminologie de l'article premier de

In de jongste buitenlandse wetgevingen werd bijna overal, zoo niet het integraal beginsel van de burgerlijke verantwoordelijkheid der krankzinnigen, dan toch de bevoegdheid voor den rechter aangenomen om aan het slachtoffer van de schade, in de mate waarin zulks door de billijkheid gewettigd wordt, het recht toe te kennen om, op het vermogen van den krankzinnige, het herstel te vervolgen van de schade die door bedoelden krankzinnige veroorzaakt werd. (Zie in de bijlage den tekst van die wetbepalingen.) Dat lijkt wel de weg te zijn die dient gevolgd te worden. In alle gevallen den krankzinnige te verplichten het door hem aangerichte nadeel te vergoeden en zulks in dezelfde maat als een verantwoordelijk persoon, is een oplossing die door het recht verworpen wordt. Den krankzinnige steeds van elke vergoeding vrijstellen, welke ook de schade, de omstandigheden en de stand van het slachtoffer wezen, is een oplossing die al niet te rechtvaardigen is. Het vraagstuk moet ten slotte naar de billijkheid opgelost worden.

**

Tusschen den krankzinnige, den totaal onverantwoordelijke en den normalen mensch, d. i. de volledig verantwoordelijke, met verstand en wil begaafd, wordt door de strafrechtelijke en medische wetenschap het bestaan erkend van verschillende typen van personen die, zonder daarom van alle verstand of vrijen wil beroofd te zijn, nochtans gewoonlijk door zulke erge geestesstoornis of geesteszwakheid aangedaan zijn, dat zij onbekwaam zijn om hun daden te beheerschen. Dat zijn de abnormalen; op die personen, die door geestesstoornis of geesteszwakheid aangedaan zijn, is de wet tot bescherming der maatschappij van toepassing. De rechtsspraak stelt die thans gelijk met de verantwoordelijke wezens. Toch is het onderscheid tusschen hen en de krankzinnigen niet steeds gemakkelijk te ontdekken. In ieder geval is het moeilijk te verklaren waarom zij altijd tot de volledige vergoeding van het door hen aangerichte nadeel moeten gehouden zijn, terwijl de krankzinnigen nooit eenige verantwoordelijkheid kan toegekend worden. Zij hebben niet allen sprankel van gezond verstand verloren; de wil ontbreekt bij hen wellicht niet heel en al; maar zij zijn meestal onbekwaam om hun verstand te gebruiken en om hun wil te leiden. Dit ontwerp is derhalve op hen, evenals op de krankzinnigen van toepassing. De rechter, die elk geval dat hem zal voorgelegd worden moet beoordeelen en die naar billijkheid moet uitspraak doen, zal de bevoegdheid hebben om den krankzinnige en hem die aan geesteszwakheid lijdt, waar zij beiden dezelfde feiten pleegden, niet tot eenzelfde vergoeding te veroordeelen. Dit hangt af van de gevallen. Er kan op dit gebied geen vaste regel gesteld worden.

**

In artikel 1 van het ontwerp is het, dat de bovenstaande beschouwingen uitgedrukt worden.

Om de personen te karakteriseeren op wie bedoeld artikel van toepassing is, wordt daarin de terminologie van arti-

la loi de défense sociale à l'égard des anormaux et des délinquants d'habitude.

L'expression générale « cause un dommage à autrui » comprend à la fois le dommage causé par un fait qui, dans le chef d'une personne responsable, constitue un délit ou un quasi-délit et le dommage causé par l'inexécution d'une obligation conventionnelle ou le retard dans l'exécution de cette obligation.

Les mots « à laquelle elle serait astreinte, si elle avait le contrôle de ses actes » indiquent que le dommage s'apprécie suivant les règles admises par le droit commun, il ne peut évidemment être question de demander à un dément ou à un anormal une réparation à laquelle il ne pourrait être condamné, s'il était une personne responsable de ses actes.

Le juge statue en équité, il tient compte des circonstances dans lesquelles l'acte a été commis, de la situation de fortune de la victime et de celle de l'auteur du dommage, des besoins de l'auteur du dommage et de ceux de sa famille, en un mot de tous les facteurs qu'il est équitable de retenir. L'action est intentée contre l'auteur du dommage, s'il est interdit ou si un administrateur provisoire lui est désigné, l'action est dirigée contre le tuteur ou l'administrateur provisoire.

**

L'on sait que, dans l'état actuel de la législation, la personne chargée de la garde d'un dément ne répond que de sa propre faute; l'article 1384 du Code civil ne lui est pas applicable.

Il ne semble pas qu'il y ait lieu d'innover à cet égard. Le gardien doit évidemment répondre des fautes, des négligences ou des imprudences commises par lui dans la garde ou la surveillance du dément ou de l'anormal; admettre à son égard la présomption de faute prévue par l'article 1384 du Code civil n'est point justifié. Au surplus cette mesure, si elle devait être prise, aurait un résultat déplorable. La surveillance de personnes démentes ou déséquilibrées est une mission lourde et difficile; bien peu de personnes consentiront encore à l'accomplir, si elles doivent non seulement répondre, de leur faute, mais être présumées en faute en raison des actes dommageables commis par les personnes qu'elles surveillent.

Il a été dit ci-dessus que, si le gardien est lui-même en faute il répond vis-à-vis de la victime du dommage causé par le dément, pour autant que ce dommage puisse être considéré comme une conséquence directe de sa faute. Le gardien a-t-il une action récursoire contre le dément ?

kel 1 van de wet tot bescherming der maatschappij tegen de abnormalen en de gewoonte-misdadigers overgenomen.

De algemeene uitdrukking « aan iemand schade toebringt » omvat tevens de schade toegebracht door een feit, dat bij den verantwoordelijken persoon een misdrijf of een oneigenlijk misdrijf uitmaakt, en de schade toegebracht door de niet vervulling van een uit een overeenkomst onstane verbintenis of door de vertraging in de vervulling van die verbintenis.

De woorden, « tot dewelke hij zou gehouden zijn, indien hij bekwaam was om zijn daden te beheerschen » wijzen aan dat de schade begroot wordt naar de door het gemeen recht aangenomen regelen. Er kan natuurlijk geen spraak van zijn van een krankzinnige of een abnormale een vergoeding te eischen tot dewelke hij niet zou kunnen veroordeeld worden, indien hij een persoon was die voor zijn daden aansprakelijk was.

De rechter doet uitspraak naar billijkheid; hij houdt rekening met de omstandigheden waarin de daad gepleegd werd, met den vermogenstoestand van het slachtoffer en van den aanrichter van de schade, met de behoeften van den aanrichter van de schade, en die van zijn gezin, kortom met al de factoren die rechtmatig in aanmerking moeten genomen worden. De vordering wordt tegen den aanrichter van de schade ingesteld. Indien hij ontzet is, of indien een voorloopig bewindvoerder over zijn goederen aangeduid is, wordt de vordering tegen den voogd of den voorloopigen bewindvoerder ingesteld.

**

Het is bekend dat, in den tegenwoordigen staat van de wetgeving, de persoon die belast is met de bewaring van een krankzinnige, alleen voor zijn eigen schuld verantwoordelijk is; artikel 1384 van het Burgerlijk Wetboek is op hem niet van toepassing.

Het schijnt niet dat er aanleiding bestaat om in dezen een nieuwe regeling in te voeren. De bewaarder is natuurlijk aansprakelijk voor de fouten, nalatigheden en onvoorzichtigheden door hem in de bewaring van of het toezicht over den krankzinnige of den abnormale begaan; het is niet gewettigd te zijnen opzichte het in artikel 1384 van het Burgerlijk Wetboek voorziene vermoeden van schuld aan te nemen. Daarenboven zou die maatregel, moest hij ingevoerd worden, een betreurenswaardig gevolg hebben. Het toezicht over krankzinnige of aan geestesstoornis lijdende personen is een lastige en moeilijke taak; zeer weinig personen zullen er nog in toestemmen die taak op zich te nemen, indien zij niet alleen voor hun eigen schuld aansprakelijk moeten zijn; maar nog het vermoeden van schuld op zich moeten nemen uit hoofde van schadelijke daden, gepleegd door de personen over wie zij het toezicht hebben.

Hierboven is gezegd geworden dat, indien de bewaarder zelf schuld heeft, hij tegenover het slachtoffer verantwoordelijk is voor de door den krankzinnige aangerichte schade, voor zoover die schade kan aangezien worden als een rechtstreeksch gevolg van zijn schuld. Heeft de bewaarder een verhaalsvordering tegen den krankzinnige ?

Il pourra en avoir une en vertu de l'article premier du projet. Cette action sera elle-même jugée suivant l'équité.

Il se peut, en effet, que l'équité commande d'indemniser le gardien d'une partie du préjudice qu'il a lui-même subi en raison de l'acte du dément.

Supposons un dément qui trompe la surveillance de son gardien : celui-ci n'a cependant commis qu'une faute légère. En face de l'asile, le dément tue un passant. Les héritiers de celui-ci réclament réparation au gardien qui est condamné au paiement de dommages-intérêts.

Si le gardien, qui a commis une faute légère se trouve ainsi ruiné, alors que le dément a un patrimoine important, n'est-il pas équitable que le dément soit condamné à payer une indemnité à son gardien ?

**

L'article 2 du projet sauvegarde dans une certaine mesure les droits de la femme du dément ou de l'anormal, dont le régime matrimonial est celui de la communauté.

Le régime légal de la communauté ne protège déjà que fort imparfaitement les droits de la femme; l'article premier du présent projet crée pour la communauté une dette nouvelle; il est juste que récompense en soit due à la femme.

Il est d'ailleurs à craindre que si ses droits patrimoniaux ne sont point sauvegardés, la femme d'un anormal ne cherche, en raison des responsabilités que son mari peut encourir, à se séparer de celui-ci.

**

L'article 5 du projet rend applicables à l'action publique et à l'action civile, intentées en raison d'un fait qualifié infraction commis par un dément ou un anormal, les règles contenues dans le chapitre IV de la loi du 17 avril 1878.

Du moment où l'action civile a pour fondement un fait qualifié infraction par la loi (c'est-à-dire un fait qui, tout en n'appelant pas une répression proprement dite pour le seul motif que son auteur n'est pas un être responsable, ne constitue pas moins la matière d'une infraction), les considérations qui ont inspiré le chapitre IV de la loi du 17 avril 1878, conservent toute leur valeur.

Si l'action civile a pour fondement un fait dommageable qui ne constitue pas une infraction à la loi pénale, la prescription est régie par les dispositions des lois civiles.

Le Ministre de la Justice,

FERNAND COCQ.

Krachtens artikel 1 van het ontwerp kan hij er eene hebben. Die vordering zelf moet naar billijkheid geoordeeld worden.

Het is inderdaad mogelijk dat de billijkheid vergt den bewaarder te vergoeden voor een gedeelte van de schade die hij zelf ondergaan heeft wegens de daad van den krankzinnige.

Laten wij een krankzinnige onderstellen die aan het toezicht van zijn bewaarder ontsnapt : deze heeft nochtans slechts een lichte schuld. Rechtover het krankzinnigen-gesticht doodt de krankzinnige een voorbijganger. De erfgenamen van bedoelden voorbijganger stellen een vordering in tegen den bewaarder die veroordeeld wordt tot de betaling van schadevergoeding.

Indien de bewaarder, die een lichte schuld heeft, aldus geruïneerd wordt, terwijl de krankzinnige een aanzienlijk vermogen bezit, is het dan niet billijk dat de krankzinnige veroordeeld wordt tot de betaling van een vergoeding aan zijn bewaarder ?

**

In artikel 2 van het ontwerp worden in zekere mate de rechten gevrijwaard van de vrouw van den krankzinnige of den abnormale, die in gemeenschap van goederen gehuwd is.

Het wettelijk stelsel van de gemeenschap reeds vrijwaart op slechts zeer onvolmaakte wijze de rechten van de vrouw; het eerste artikel van dit ontwerp voert voor de gemeenschap een nieuwe schuld in; het is rechtvaardig dat de vrouw daarvoor vergoed wordt.

Het is overigens te vreezen dat de vrouw van een abnormale, indien haar vermogensrechten niet gevrijwaard zijn, zou trachten van hem te scheiden wegens de verantwoordelijkheid, die haar man kan oploopen.

**

Bij artikel 5 van het ontwerp worden de in hoofdstuk IV van de wet van 17 April 1878 begrepen regelen van toepassing gemaakt op de publieke vordering en de burgerlijke vordering, ingesteld wegens een feit dat misdrijf genoemd wordt en dat door een krankzinnige of een abnormale gepleegd wordt.

Wanneer eenmaal de burgerlijke rechtsvordering een feit als grondslag heeft dat door de wet misdrijf genoemd wordt (d. w. z. een feit, dat, hoewel het tot geen eigenlijke bestraffing aanleiding geeft op grond alleen dat de dader geen verantwoordelijk persoon is, toch de stof van een misdrijf uitmaakt) behouden de overwegingen die hoofdstuk IV van de wet van 17 April 1878 ingegeven hebben, hun volle waarde.

Berust de burgerlijke rechtsvordering op een schadelijk feit, dat geen inbreuk op de strafwet uitmaakt, dan gelden voor de verjaring de bepalingen van de burgerlijke wetten.

De Minister van Justitie,

FERNAND COCQ.

**Dispositions de législations étrangères
sur la responsabilité civile des déments ou anormaux.**

1) Code civil allemand : article 829.

« Celui qui se trouve, par application des articles 827, 828, ne pas être responsable pour un dommage causé par lui, n'en doit pas moins, si la réparation du dommage ne peut être obtenue d'un tiers chargé de sa surveillance, réparer le dommage, dans la mesure où d'après les circonstances et en particulier d'après la situation respective des intéressés, l'équité exige un dédommagement, et autant qu'il ne serait pas privé par là des moyens dont il a besoin pour son entretien, conformément à sa situation aussi bien que pour l'exécution des devoirs d'entretien qui lui sont imposés par la loi. »

2) Code civil autrichien : article 1310.

« Si le lésé ne peut se faire indemniser par celui à qui incombe la surveillance de l'aliéné, le juge doit lui accorder une réparation équitable, totale ou partielle, après avoir examiné si, bien que l'auteur du dommage ne jouisse pas habituellement de ses facultés, il n'a pas, dans un cas particulier, commis une faute qui lui est imputable et enfin eu égard à la fortune respective des parties en présence. »

3) Code civil espagnol.

« Ce code établit en premier ordre la responsabilité des personnes qui ont sous leur surveillance légale un dément, à moins qu'elles ne prouvent n'avoir commis aucune faute ou négligence. Il ajoute : Dans ce dernier cas (c'est-à-dire si ces personnes n'ont commis aucune faute), ou si l'aliéné n'était sous la garde de personne ou si les parents ou surveillants sont insolubles, l'aliéné est tenu sur ses propres biens du préjudice qu'il a occasionné sauf le droit de retenir sur les dits biens ce qui est nécessaire à sa subsistance. »

4) Code civil portugais : article 2377.

« Si l'auteur du dommage a été exonéré de toute responsabilité pénale, à raison de son état de complète ivresse ou d'émence, il n'en sera pas moins tenu à la réparation civile, à moins qu'il ne soit en tutelle ou sous la surveillance légale de quelqu'un. Dans ce cas, l'obligation de réparer incombera au tuteur ou au curateur, excepté s'il prouve qu'il n'y a eu de sa part ni faute, ni négligence. »

« Article 2378. — Dans tous les cas où une réparation est due sur les biens d'une personne qui n'est pas en posses-

Wetsbepalingen tot regeling van de burgerlijke verantwoordelijkheid van de krankzinnigen of abnormalen in het buitenland.

1) Duitsch Burgerlijk Wetboek : artikel 829.

« Hij, die bij toepassing van de artikelen 827, 828 niet verantwoordelijk is voor eene door hem veroorzaakte schade, moet evenwel, indien de vergoeding van de schade niet kan bekomen worden van een derde, die met het toezicht over hem belast was, de schade voor zooverre vergoeden als, naar de omstandigheden en inzonderheid naar den onderscheidenlijken stand van de betrokken personen, de billijkheid een schadeloosstelling vergt, en voor zooverre hij daardoor van de middelen niet beroofd wordt die hij, overeenkomstig zijn stand, alsmede met het oog op de vervulling van de hem door de wet opgelegde onderhoudsplichten, voor zijn onderhoud noodig heeft. »

2) Oostenrijksch Burgerlijk Wetboek : artikel 1310.

« Indien de benadeelde zich niet kan doen schadeloosstellen door hem, die met het toezicht over den krankzinnige belast is, moet de rechter hem een billijke, geheele of gedeeltelijke vergoeding toekennen, na te hebben nagegaan of de aanrichter van de schade, hoewel hij gewoonlijk niet over zijn verstandelijke vermogens beschikt, in een bijzonder geval geen schuld heeft die hem ten laste kan gelegd worden en ten slotte met inachtneming van het onderscheidenlijk vermogen van de tegenover elkander slaande partijen. »

3) Spaansch Burgerlijk Wetboek.

« In dat Wetboek wordt in de eerste plaats de verantwoordelijkheid vastgesteld van de personen, die een krankzinnige onder hun wettelijk toezicht hebben tenzij zij bewijzen dat zij geen enkele fout of nalatigheid begaan hebben. Het Wetboek voegt er bij : In dit laatste geval (d. w. z. indien die personen geen fout hebben begaan) of indien de krankzinnige onder niemands bewaring stond of indien de ouders of toezichters onvermogen zijn, is de krankzinnige gehouden uit zijn eigen goederen het nadeel te vergoeden dat hij aangericht heeft, behoudens het recht om van gezegde goederen datgene te nemen dat voor zijn levensonderhoud noodig is. »

4) Portugeesch Burgerlijk Wetboek : artikel 2377.

« Is de aanrichter van de schade vrij van alle strafrechtelijke verantwoordelijkheid uit hoofde van zijn staat van volledige dronkenschap of krankzinnigheid, toch is hij gehouden tot de burgerlijke schadeloosstelling, tenzij hij onder voogdij of onder wettelijk toezicht van iemand staat. In dat geval is de voogd of de curator verplicht de schade te vergoeden tenzij hij bewijst dat er aan zijn kant noch fout noch nalatigheid bestond. »

« Artikel 2378. — In al de gevallen waarin schadeloosstelling verschuldigd is op de goederen van een persoon,

sion de ses facultés, on commence par prélever la somme qui est nécessaire à son entretien conformément à son état et à sa condition. »

5) Code civil russe (Code soviétique).

Après avoir consacré le principe de l'irresponsabilité civile du dément, ce code ajoute :

« Article 406. — Le Tribunal peut cependant l'obliger à réparer ce dommage en tenant compte de sa situation de fortune et de celle de sa victime. »

6) Code civil fédéral suisse : article 54.

« Si l'équité l'exige, le juge peut condamner une personne même incapable de discernement, à la réparation totale ou partielle du dommage qu'elle a causé. »

..

Une réunion de jurisconsultes français et italiens qui a rédigé un projet de Code civil, a adopté le texte suivant :

« Article 76. — En cas de dommage causé par une personne privée de discernement, si la victime n'a pu obtenir réparation de celui qui est tenu de la surveillance, les juges peuvent, en considération de la situation des parties, condamner l'auteur du dommage à une indemnité équitable. »

PROJET DE LOI

ALBERT,

Roi des Belges,

A tous présents et à venir, SALUT !

Sur la proposition de Notre Ministre de la Justice,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre Ministre de la Justice est chargé de présenter, en Notre Nom, aux Chambres législatives le projet de loi dont la teneur suit :

die niet in het bezit van zijn verstandelijke vermogens is, begint men met het bedrag dat voor zijn onderhoud, overeenkomstig zijn staat en zijn stand, noodzakelijk is, vooruit te nemen. »

5) Russisch Burgerlijk Wetboek (Sowjetwetboek).

Na het principie van de burgerlijke onverantwoordelijkheid van den krankzinnige bevestigd te hebben, voegt dit wetboek er bij :

« Artikel 406. — De Rechtbank kan hem evenwel verplichten die schade te herstellen, daarbij rekening houdende met zijn vermogenstoestand en met dien van zijn slachtoffer. »

6) Zwitsersch Federaal Burgerlijk Wetboek : artikel 54.

« Indien de billijkheid het vergt, kan de rechter een persoon, zelfs als hij onbekwaam is met oordeel des onderscheids te handelen, veroordeelen tot de algeheele of gedeeltelijke herstelling van de schade die hij veroorzaakt heeft. »

..

Fransche en Italiaansche rechtsgeleerden, die bijeengekomen waren om een ontwerp van Burgerlijk Wetboek op te maken, hebben den volgende tekst aangenomen :

« Artikel 76. — In geval een persoon, die zonder oordeel des onderscheids handelschade veroorzaakt en het slachtoffer geen schadeloosstelling heeft kunnen bekomen van hem, die tot toezicht gehouden is, kunnen de rechters, met inachtneming van den stand der partijen, den aanrichter van de schade tot een billijke schadeloosstelling veroordelen. »

WETSONTWERP

ALBERT,

Koning der Belgen,

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden, HEIL !

Op voorstel van Onzen Minister van Justitie,

WIJ HEBBEN BESLOTEN EN WIJ BESLUITEN :

Onze Minister van Justitie is gelast, in Onzen Naam, bij de Wetgevende Kamers het wetsontwerp aan te bieden waarvan de inhoud volgt :

ARTICLE PREMIER.

Le Livre III du Code civil est complété par la disposition suivante :

TITRE IV^{bis}.

De la réparation du dommage causé par les anormaux, article 1386^{bis} : Lorsqu'une personne se trouvant en état de démence, ou dans un état grave de déséquilibre mental ou de débilité mentale la rendant incapable du contrôle de ses actions, cause un dommage à autrui, le juge peut la condamner à tout ou partie de la réparation à laquelle elle serait astreinte si elle avait le contrôle de ses actes.

Le juge statue selon l'équité, tenant compte des circonstances et de la situation des parties.

ART. 2.

L'article 1425 du Code civil est remplacé par la disposition suivante :

Les condamnations prononcées contre le mari par application de l'article 1386^{bis}, peuvent se poursuivre sur les biens de la communauté sauf la récompense due à la femme.

ART. 3.

La chapitre IV de la loi du 17 avril 1878 est complété comme suit :

Art. 29. — Les dispositions du présent chapitre sont applicables à l'action publique et à l'action civile intentées en raison d'un fait qualifié infraction par la loi et commis par une personne se trouvant en état de démence ou dans un état grave de déséquilibre mental ou de débilité mentale la rendant incapable du contrôle de ses actions.

Donné à Bruxelles, le 23 janvier 1934.

PAR LE ROI :

Le Ministre de la Justice,

P.-E. JANSON.

EERSTE ARTIKEL.

Boek III van het Burgerlijk Wetboek wordt door de volgende bepaling aangevuld :

TITEL IV^{bis}.

Vergoeding van de door de abnormalen veroorzaakte schade, artikel 1386^{bis} : Wanneer een persoon, die aan krankzinnigheid lijdt of door erge geestesstoornis of geesteszwakheid is aangedaan, waardoor hij onbekwaam wordt zijn daden te beheerschen, iemand anders schade toebrengt, kan de rechter hem veroordeelen tot de algehele of gedeeltelijke vergoeding tot dewelke hij zou gehouden zijn, indien hij bekwaam was zijn daden te beheerschen.

De rechter doet uitspraak naar billijkheid, daarbij rekening houdende met de omstandigheden en met den stand van partijen.

ART. 2.

Artikel 1425 van het Burgerlijk Wetboek wordt door de volgende bepaling vervangen :

De tegen den man bij toepassing van artikel 1386^{bis} uitgesproken veroordeelingen, kunnen op de goederen van de gemeenschap vervolgd worden behoudens de aan de vrouw verschuldigde vergoeding.

ART. 3.

Hoofdstuk IV van de wet van 17 April 1878 wordt aangevuld als volgt :

Art. 29. — De bepalingen van dit hoofdstuk zijn van toepassing op de publieke vordering en op de burgerlijke vordering, ingesteld uit hoofde van een feit dat door de wet misdrijf wordt genoemd en gepleegd wordt door een persoon die aan krankzinnigheid lijdt of door erge geestesstoornis of geesteszwakheid is aangedaan waardoor hij onbekwaam is zijn daden te beheerschen.

Gegeven te Brussel, den 23^e Januari 1934.

ALBERT.

VAN 'S KONINGS WEGE :

De Minister van Justitie,